

CONFERENCE DE PRESSE de M. Pierre MAUROY

POUR LA PRESENTATION DE LA
FORET EN HOMMAGE A Gaston DEFFERRE

Assemblée Nationale 18 décembre 1986

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Je suis honoré et ému de me trouver parmi vous ce matin pour vous parler d'un ami très cher disparu depuis quelques mois.

Lorsque les responsables du Keren Kayemeth LeIsraël m'ont proposé de prendre la présidence du comité d'honneur pour planter une forêt en hommage à Gaston DEFFERRE, j'ai accepté parce que Gaston DEFFERRE m'a témoigné, pendant de longues années, au delà des péripéties politiques, des sentiments d'une rare qualité et parce qu'aussi, je le savais un ami et un ami proche d'Israël.

Il est d'usage, en témoignage de reconnaissance, mais aussi pour montrer la continuité de la chaîne de vie, de planter un arbre en Israël en souvenir des morts. C'est ainsi que vous le savez une forêt de 6 millions d'arbres a été plantée dans ce pays à la mémoire des victimes de l'holocauste. Et quel magnifique signe de vie que de planter ces arbres à la mémoire de notre ami disparu!

Maître Edouard KNOLL, Président du K.K.L., Messieurs GIAMI et ROSENFELD, membres du Comité d'action vous donneront tout-à-l'heure les explications attendues et vous diront concrètement les modalités qui permettront à cette initiative de se réaliser.

Pour ma part, je voudrais rappeler combien les liens de Gaston DEFFERRE avec le Peuple juif et l'Etat d'Israël appartenaient à une histoire déjà longue.

Tolérant, chaleureux, ouvert aux autres, Gaston DEFFERRE a su prouver de multiples fois durant son existence qu'il comprenait la souffrance des peuples éprouvés. Entré très tôt dans la résistance, comme vous le savez, il a combattu et devint l'un des chefs de réseau de cette guerre clandestine.

Au moment de la Libération, alors qu'avec une petite troupe il délivrait Marseille et en devint le Maire en 1945, il sut concrètement prouver son amitié envers les juifs.

Je veux d'ailleurs vous rappeler un épisode, que l'on l'oublie souvent.

En effet, cette année, où l'on fête le 100ème anniversaire de la naissance de Ben Gourion, le fondateur de l'Etat d'Israël, il serait bon de redire qu'à l'époque de l'Exodus, les navires chargés de juifs qui s'enfuyaient d'Europe et voulaient rejoindre Israël, étaient rejetés de toutes parts.

Aucun port n'acceptait d'abriter cette population misérable et souvent affamée. Seule Marseille constituait pour eux un havre de paix. Là, grâce à l'appui personnel du Maire, ils pouvaient trouver de quoi se ravitailler en carburant et en vivres, dans de très bonnes conditions.

La communauté juive de Marseille, comme celle de la France entière d'ailleurs, n'a jamais oublié ce geste d'un homme généreux.

"Les hommes justes, écrit le Talmud, sont encore plus grands après leur mort. La grandeur d'un homme se définit dans sa capacité à assumer les charges qu'il choisit lui-même". Voilà ce que rappelait le Grand Rabbin de Marseille, le jour de l'enterrement de Gaston DEFFERRE.

De fait, les relations de Gaston DEFFERRE avec le nouvel Etat d'Israël sont si nombreuses et si diverses qu'il est impossible de les énumérer.

Il vivait cette histoire au quotidien.

Marseille ne fut-elle pas l'une des premières villes en France à se jumeler avec une ville israélienne, Haïfa avec laquelle elle entretient des liens très étroits, aussi bien sur le plan économique qu'entre les populations. L'an dernier, à Marseille, Gaston DEFFERRE en témoignage d'amitié avait remis la Légion d'Honneur au maire de cette ville.

Comme dirigeant du Parti Socialiste, il a su à de nombreuses reprises réaffirmer la solidarité de la SFIO avec les responsables d'Israël et même à une époque où entre nos deux pays les relations devinrent plus délicates au niveau des Etats, nous fûmes quelques-uns à réaffirmer notre amitié.

Comme Président du Groupe Socialiste, il s'est rendu tout de suite après l'attentat de Copernic, dans la synagogue ensanglantée par le terrorisme.

Hélas, nous avons partagé au gouvernement, avec le Président de la République, avec la Communauté juive, l'émotion de toute la France, lors de la fusillade meurtrière de la rue des Rosiers. J'ai avec lui le souvenir de la visite des lieux tragiques, comme du déplacement qu'il fit le soir à la synagogue.

En Israël, Gaston DEFFERRE se sentait chez lui. Son dernier voyage, il le fit en janvier 1986, il y a un peu moins d'un an, pour assister à l'assemblée générale du congrès juif mondial.

A maintes reprises, il avait eu l'occasion de planter des arbres dans ce pays dans le cadre du K.K.L. Il en connaissait la signification profonde et respectait la force de ce symbole.

C'est la raison pour laquelle, Mesdames, Messieurs, je me félicite que les responsables de la communauté juive et le K.K.L. aient pris l'initiative de planter la forêt en hommage à Gaston DEFFERRE .

Je remercie les nombreuses et hautes personnalités qui ont bien voulu faire partie de ce comité d'honneur dont j'ai accepté la présidence en souvenir de notre ami Gaston DEFFERRE.